exemple de balancement organique. — Cette monstruosité affectait tous les capitules d'un même pied.

M. J. Gay dit qu'il a observé un exemple analogue sur un *Pyrethrum*.

M. Decaisne ajoute que cette monstruosité se remarque fréquemment chez les Pâquerettes à fleurs doubles.

M. Chatin dit qu'il a trouvé, dans la forêt de Chantilly, un pied de *Boletus cyanescens* qui portait deux chapeaux soudés ensemble par un point très limité. Il ajoute qu'il a rencontré dans la même forêt une variété virescente du *Phleum Bœhmeri*.

M. de Schœnefeld dit qu'il pense que cette anomalie est la même que celle qu'il a trouvée, plusieurs années de suite, dans le bois du Vésinet, et qui lui paraît être une forme vivipare du *Phleum Bœhmeri*.

SÉANCE DU 22 JUIN 1860.

PRÉSIDENCE DE M. DECAISNE.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 juin, dont la rédaction est adoptée.

A l'occasion du procès-verbal, M. Fournier annonce que le 10 de ce mois, à l'herborisation dirigée par M. Chatin dans la forêt de Chantilly (Oise), on a recueilli, près des étangs de Commelle, le *Cineraria spathulæfolia*, l'*Orchis coriophora* et le *Veronica montana*. Il ajoute que M[me] Fournier, sa mère, a aussi trouvé l'*Orchis coriophora* dans les fossés des fortifications de Paris, près de la porte d'Auteuil, avec les *Ophrys arachnites* et *apifera*.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. Brioso (Miguel), docteur en droit, à San-Miguel (État de San-Salvador, Amérique centrale), présenté par MM. Duchartre et Decaisne. — Correspondant à Paris : M. le docteur Humbert, rue Saint-Martin, 5.

M. le Président annonce en outre trois nouvelles présentations.

M. J. Gay s'exprime en ces termes :

M. de Bouis et moi avons l'honneur de proposer à la Société de s'adjoindre Madame veuve Ricard (de Rouen), qui remplacerait ainsi parmi nous un confrère que nous avons perdu l'année dernière, le digne et savant Auguste Le Prévost, avec lequel elle était, depuis longues années, liée d'une étroite amitié.

L'extrême modestie de Madame Ricard s'effraie de toute association scientifique, mais elle aime notre *Bulletin*, qu'elle trouvait dans la bibliothèque de M. Le Prévost, et nous lui avons fait comprendre, M. de Bouis et moi, que le meilleur moyen de continuer à le recevoir c'est de se faire admettre elle-même dans notre Société.

Madame Ricard est, d'ailleurs, bien digne d'y prendre place, car la botanique a été de tout temps sa plus douce occupation : elle a créé de sa main un des herbiers phanérogamiques de France les plus complets qui existent en ce moment dans nos départements, et déjà son nom a échappé aux affections de la vie privée pour prendre une signification toute scientifique. C'est en son honneur qu'un genre monotype a été nommé *Ricardia* par MM. Derbès et Solier, genre fondé sur une miniature d'Algue, de la tribu des Floridées, qui habite les côtes de la Provence et qui s'appelle aujourd'hui *Ricardia Montagnei* (Voy. *Ann. sc. nat.* 4e série, t. VI, 1856, p. 209-212, tab. 14, fig. 1-7).

Je ne dois pas oublier de dire que Madame Ricard a une bonne part dans la découverte, faite aux Pyrénées, d'une plante qui n'avait été observée en France que dans les Alpes du Dauphiné. C'est elle qui, le 6 août 1851, prenant les eaux à Cauterets avec M. Le Prévost, eut la bonne fortune de découvrir le *Dracocephalum Ruyschiana* dans un bouquet de fleurs qui lui avait été apporté des montagnes voisines. Je possède un des échantillons provenant de ce bouquet, et l'étiquette, écrite de la main de M. Le Prévost, témoigne que la plante a été cueillie par le berger La Carette, entre Poyer et les Turs?, dans la vallée de Luttours. M. Godron, qui a eu connaissance de ce fait, indique la localité en termes un peu différents, mais toujours dans la vallée de Luttours (Gren. et Godr. *Fl. de Fr.* II, 1852, p. 677).

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. Éloy de Vicq :

Bulletin de la Société Linnéenne du nord de la France, t. I, 1840.

2° De la part de M. Ch. Martins :

Du froid thermométrique et de ses relations avec le froid physiologique dans les plaines et sur les montagnes.

3° De la part de M. D. Clos :

Du coussinet et des nœuds vitaux aans les plantes.

4° De la part de M. Gustave Planchon :

Les principes de la méthode naturelle appliqués comparativement à la classification des végétaux et des animaux.

5° De la part de M. Jules de Seynes :

Du parasitisme dans le règne animal et dans le règne végétal.

6° De la part de M. Aug. Le Jolis :

Plantes vasculaires des environs de Cherbourg.

7° De la part de M. Eug. Coomans :

Notice sur le Pilobolus crystallinus.

Recherches sur la genèse et les métamorphoses du Peziza Sclerotiorum.

8° De la part de M. le docteur J. Gistel :

Muenchshofen in Niederbaiern als Mineralbadekurort.

9° En échange du Bulletin de la Société :

Proceedings of the Dublin university zoological and botanical Association, t. I, 1859.

Natural history review, t. IV à VI.

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, mai 1860.

L'Institut, juin 1860, deux numéros.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes, adressées à la Société :

DIAGNOSES ET OBSERVATIONS CRITIQUES SUR QUELQUES PLANTES D'ESPAGNE MAL CONNUES OU NOUVELLES, par M. Léon DUFOUR (fin).

Thesium humile Vahl.

Herbaceum erectum ramoso-fastigiatum glabrum ; foliis lineari-subulatis subcarnosis, supra planiusculis, subtus convexis ; floribus axillaribus sessilibus ; corolla 5-fida albida bibracteata ; calyce contracto ; nuce ovoidea. — Hab. in aridis calcareis Catalauniæ (*Mora*), regni valentini (*Betera*) ; etiam prope *Cadiz.*

Plante annuelle, de 5 à 6 pouces de haut, que jadis j'ai envoyée à mes amis sous le nom de *Th. fastigiatum.*